

Devoir 2 du cours du 8 octobre 2019

Étape 7 de la démarche – *Les archétypes*. Professeure : Christiane Asselin

Auteur Pierre Potvin. *Version originale*

### ***Le libre arbitre***

Nous sommes au restaurant à dîner entre amis. Trois universitaires retraités qui se rencontrent trois à quatre fois par année pour le simple plaisir d'échanger ensemble et de prendre des nouvelles sur nos vies, nos petits bonheurs et nos petites misères.

En cours de discussion je lance une question : « Selon vous, est-ce que dans la vie nous sommes libres lorsqu'on fait des choix? Croyez-vous dans le libre arbitre? » Un silence révélateur se fait entendre. Puis, Luc, notre généticien ouvre la discussion. Il est érudit comme pas un. Peu importe le sujet abordé, il connaît tout sur tout à nous donner le goût de tout lire la collection *Pour les nuls*. Son sport favori est de se tenir au courant de l'actualité régionale, nationale et internationale tout autant que de l'histoire, de la politique et des arts.

« WOW! René, c'est toute une question que tu nous poses. Moi je ne crois pas dans le libre arbitre, je ne pense pas que l'on fait vraiment des choix libres. Nous sommes des organismes ultras programmés. Toute l'information est inscrite dans la séquence de l'ADN, dans l'ensemble de nos gènes de notre génome. Les choix que l'on fait sont orientés par les besoins fondamentaux de notre survie ou de celle de l'espèce ». Nous sommes conditionnés par notre infrastructure neuronale jusque dans nos choix éthique ou esthétique. Ma position s'appuie sur mes recherches orientées par la théorie du matérialisme biologique<sup>1</sup>.

Jocelyn, silencieux comme toujours, montre sa prudence de psychothérapeute. Par déformation professionnelle il aime surtout écouter, analyser et par la suite seulement proposer une hypothèse de compréhension. Il hoche la tête doucement et prononce des petits *Hum... Hum...* « J'ai un peu la même position que Luc, mais pas pour les mêmes raisons. Je crois, en m'appuyant sur mon expérience de psychothérapeute, que les choix que nous faisons ne sont pas vraiment libres, mais plutôt orientés par notre personnalité. Cette personnalité s'est construite en partie à partir de notre héritage génétique et en partie grâce à nos expériences, à notre éducation, à notre environnement ».

Depuis tantôt que je me retiens pour ne pas intervenir. Ce sujet m'habite l'esprit depuis toujours. Dans mes travaux de recherche comme philosophe, depuis plusieurs années je

---

<sup>1</sup> Tiré de : *Dossier : Comment l'environnement influence nos gènes*. *Science & Univers*. No. 3 Génétique et épigénétique, Juillet 2019 (p. 79).

tente de mieux comprendre le libre arbitre. Tout en contrôlant mes émotions, je dis : « Bien que votre façon de voir le libre arbitre est très intéressante, je ne partage pas votre point de vue. Pour ma part, mes travaux de recherche en philosophie m'ont amené à adopter une approche multidisciplinaire. Dans mes réflexions j'ai été alimenté par les points de vue de philosophes, d'éthiciens, de neuroscientifiques et ces dernières années par des épigénéticiens. C'est d'ailleurs cette dernière discipline qui m'a le plus convaincu que tout n'était pas déterminé comme René le mentionne et que nous avons une part de liberté dans nos choix. J'en suis arrivé à comprendre que nos choix sont orientés par de multiples facteurs. Tels : la nature du choix à faire, l'importance de ce choix dans notre vie, le contexte. S'ajoute bien entendu le type d'éducation reçu, les valeurs de la culture dans laquelle l'on beigne, notre héritage génétique et notre personnalité. Faire des choix, ainsi que notre part de responsabilité dans ces choix dépend de l'interaction de tous ces facteurs. Je ne crois pas au déterminisme tel que tu le présentes René. Il est vrai que nous sommes relativement programmés génétiquement, mais les découvertes récentes en épigénétique démontrent que l'environnement à une part importante pour expliquer nos comportements. Pour faire simple, nous avons une part de responsabilité dans les choix que nous faisons. Parfois elle n'est pas grande, mais parfois elle peut être importante. Alors, tout dépend de la nature du choix à faire, le poids de notre « liberté de choix » peu varier de 10% à 70%.

À peine avais-je terminé mon propos que la serveuse arrivait avec le menu des desserts. « Rebonjour, aimeriez-vous un bon dessert et un café pour terminer votre repas ? »

Luc le premier dit : « Quel choix de dessert avons-nous ? »

- Nous avons, notre excellent gâteau au chocolat, la tarte aux pommes avec crème glacée, le gâteau au fromage et la salade de fruits du chef ».

Ok dit Luc : « Je choisis la tarte aux pommes sans crème glacées ».

Moi dit René: « Je choisis le gâteau au chocolat avec un café ».

Finalement je présente mon choix : « Vous connaissez bien vos desserts, j'aimerais que vous choisissiez à ma place celui que vous considérez comme le meilleur ».

Suite au départ de la serveuse, j'en profite pour dire à mes amis : « Vous voyez, chacun de vous avez fait un choix, qui me semble libre, sauf moi qui ai décidé de ne pas choisir et de demander à la serveuse de choisir à ma place. Même là c'était un choix de ma part ».

Tout en dégustant le dessert que la serveuse m'avait choisi – le gâteau au fromage - ma réflexion se poursuivait, et je me disais – je ne sens pas que j'en arrive clairement à comprendre le libre arbitre et la part de responsabilité dans nos choix.